

Une idée sur la situation actuelle des séminaristes **du Grand Séminaire d'Haïti** *(Mars 2013)*

La période d'après le séisme du 12 janvier 2010 est jusqu'à présent assez difficile pour le Grand Séminaire Notre-Dame d'Haïti. Il est vrai que des aides ici et là étaient arrivées pour subvenir aux besoins pressants de nos séminaristes mais beaucoup restent encore à faire. Ces moments de **difficultés** sont accompagnés également des **grâces** repérées dans la vie des uns et des autres.

Difficultés

La grande difficulté rencontrée à notre nouveau lieu d'hébergement est l'espace elle-même. En effet, après le séisme, on ne savait où il fallait délocaliser provisoirement le Séminaire. Finalement, après beaucoup de réflexions, débats, prières, le Conseil d'administration du Séminaire a opté pour une relocalisation à Lilavois en attendant la reconstruction définitive. Au départ, tout le monde était sous des tentes avec tout ce qui marche avec : chaleur durant la journée, bidonvilisation, massification, absence d'intimité de vie, etc. Comme nous sommes en Plaine, à la période de pluie, on ne pouvait plus circuler tellement il y avait de la boue et des marres d'eau. Ajouté à cela, des moustiques en grand nombre qui nous envahissaient partout. Quelques mois plus tard, la Nonciature Apostolique d'Haïti nous a fait avoir des tentes beaucoup plus solides et plus vivables. Ce n'est qu'en janvier dernier que nos 158 séminaristes de la théologie ont occupé des maisonnettes en tôles permettant de sortir de la chaleur épouvantable des tentes. Ces maisonnettes, par contre, ne laissent pas la possibilité d'avoir une vie personnelle indispensable à la méditation personnelle, à la vie privée, au silence, etc. car les séminaristes sont logés par 5 dans un appartement. C'est mieux qu'avant mais le cadre n'est pas toujours pas assez formatif pour ce que doit être le cadre de vie d'une maison de formation. La solution est, sans aucun doute, la reconstruction du Séminaire au lieu déjà choisi par les évêques d'Haïti afin de rendre plus vivable notre communauté éducative et plus formatif le cadre de la formation. Mais, jusques à quand ce projet de reconstruction va-t-il aboutir vu les faibles moyens économiques de l'Eglise d'Haïti ?

Cependant, il faut souligner que grâce à la profonde motivation, le courage et la confiance des candidats, ce temps de désert du Grand Séminaire tend à devenir plutôt un temps de grâce.

Grâces discernées chez les candidats

L'Eglise d'Haïti a de plus en plus de vocations sacerdotales. Le nombre des candidats augmentent d'année en année. Nous remercions le Seigneur pour ce grand cadeau qu'il continue de faire à notre Eglise.

Du point de vue positif, les séminaristes veulent être formés et se laisser former. Ils sont ouverts à la formation, ils portent en eux le désir d'entrer dans les diverses dimensions de la formation. Pour qu'ils soient appliqués, ils ont besoin de deux choses : d'être motivés et d'avoir des modèles. Quand on leur explique pourquoi, quand ils voient le bien-fondé de tel aspect de la formation, ils sont prêts à y entrer avec goût et détermination. Par-dessus tout, ils ont besoin de modèles. Dans les rencontres individuelles avec eux, je peux résumer en ces deux phrases ce que plusieurs m'ont dit : « Ici, nous vivons dans des conditions difficiles et ce n'est pas toujours facile. Mais, le Séminaire n'est pas seulement les beaux bâtiments, il est aussi et surtout ce que les prêtres sont pour nous et vivent avec nous. » Les séminaristes comme d'autres sont très conscients de la précarité du cadre géographique de la formation mais ils transcendent les problèmes pour donner le meilleur d'eux-

mêmes. C'est pourquoi, je salue leur courage héroïque, leur bonne volonté de bien se former et leur détermination à aller de l'avant malgré vents et marées afin d'être à la hauteur de ce à quoi Dieu les appelle.

Tous les acteurs de la formation (séminaristes, prêtres, évêques) mettent du leur pour l'avancement de l'Eglise locale, selon la condition et la fonction propre de chacun. L'Esprit-Saint, le premier protagoniste, n'est jamais absent dans cette œuvre puisque c'est lui qui inspire et qui indique à chacun et à tous ensemble le chemin à emprunter pour l'accomplissement de l'œuvre missionnaire. Que Dieu les accompagne tous, qu'il leur donne la force d'aller de l'avant et que nous lui soyons toujours fidèles et disponibles dans ce service d'Eglise dont la récompense est au ciel !

Le Séminaire exprime sa reconnaissance constante à tous les bienfaiteurs de *L'Aide à l'Eglise en détresse* pour l'habituel et précieux soutien financier qu'elle accorde annuellement à notre institution sous forme de subside au bénéfice de la formation de nos séminaristes. Nous prions pour eux et nous demandons au Seigneur de répandre sur tous nos bienfaiteurs toutes les grâces nécessaires dans l'accomplissement de leur mission sur cette terre.

Nous confions à notre patronne, Notre-Dame du Perpétuel Secours, le présent et l'avenir de notre Séminaire pour que ce soit la volonté de Dieu qui s'accomplit et non pas notre propre volonté humaine.

Père Guy Boucicaut
Recteur du Grand Séminaire Notre-Dame d'Haïti